

Marie-Christine DESTISON Parent, Vice Présidente de le Société Québécoise de l'Autisme

Bonjour à tous

- En tant que mère d'un jeune adulte autiste, qui a plus souvent l'habitude d'être assise à vos côtés plutôt qu'à la position où je me trouve actuellement, je vous demanderai la plus grande indulgence à mon égard.

- Entre le moment où sur le **groupe de discussion internaute "infoted"**, nous avons émis l'idée d'**une possible conférence française sur les aspects biomédicaux** de l'autisme et sa réalisation, il y eu **beaucoup de chemin parcouru et je remercie tous les parents qui se sont impliqués dans la concrétisation de cette idée** : ce congrès. À ma connaissance c'est le 2^{ème} pays francophone à faire écho aux conférences anglophones sur cet aspect de l'autisme
- **Ma présence ici aujourd'hui est assez ironique** car ceci représente un **renversement de situation** auquel j'étais loin de m'attendre, en effet, il y a maintenant 6 ans, mon mari, nos trois enfants et moi avons décidé de quitter la France, poussés par le désir profond d'aller chercher ailleurs des réponses à nos questions sur l'autisme, **décue par le peu d'écoute et d'intérêt** sur le sujet et surtout **épouvantée par ce fatalisme et une certaine frayeur que suscitait le mot autisme parmi les professionnels tant de la santé que de l'éducation** ; à l'époque c'était le balbutiement des méthodes ré-éducatives de style TEACCH et de l'insertion scolaire et le manque flagrant de structures adéquates était évident.

(Nous avons porté à bout de bras Adrien en le maintenant en maternelle avec une accompagnatrice elle-même mère de 2 adultes autistes, qui avait voyagé autour du monde et avait une bonne connaissance des méthodes de rééducation et me parlait déjà à l'époque des aspects biomédicaux dont il question maintenant. Le cocktail éducatif maison fut une réussite en maternelle, on l'a prolongé de 2 ans comme la loi le permet mais il fallait passer à un autre établissement et c'est là que les choses se compliquèrent, c'était soit l'école primaire normale soit l'établissement spécialisé, l'expérience catastrophique de l'hôpital de jour nous faisait exclure cette dernière solution et la bonne intégration connue en maternelle ne put se poursuivre à un niveau scolaire où les exigences sont plus grandes. C'était donc de la garderie améliorée, quant à l'IME dans lequel il passa par la suite 1 année, c'était le nivellement par le bas.)

Alors pourquoi le Québec francophone, tout d'abord parce que nous avons été favorablement influencés par **l'accompagnatrice d'A qui y avait vécu** ensuite parce qu'au **niveau de la langue cela évitait une difficulté supplémentaire pour A**, et enfin parce que **nous nous rapprochions des Etats-Unis** où j'étais à même de pouvoir facilement glaner le maximum d'informations en commençant par

- **L'AUTISM RESEARCH INSTITUTE du DR RIMLAND** instigateur des premières conférences de DAN Defeat Autism Now et sans aucun doute le premier parent à avoir compris mais surtout clamé haut et fort, il y a bien longtemps, **l'implication des facteurs environnementaux ainsi que le bénéfice de la vitaminothérapie en matière d'autisme.** - -
- Enfin d'un point de vue plus pratique et non des moindres, **le regard plus indulgent et compréhensif des nord américains face au handicap fut un réel soulagement pour moi** qui était constamment sur la défensive ici en France puisque le niveau de tolérance à l'égard du handicap est assez limité.

La rigidité des mentalités et le manque d'ouverture d'esprit face à la nouveauté m'étaient devenus insupportables.

Si j'ai le temps je vous parlerai plus tard en détail du cas de mon fils....

Maintenant je voudrai vous énumérer des faits incontournables concernant l'autisme et j'insiste sur le mot fait, car c'est la base de toute réflexion intelligente et dépourvue de parti pris quel qu'il soit, (même si entre les faits et la validation scientifique la route est longue ce n'est pas pour autant que l'on ne peut pas agir raisonnablement):

1) chiffres : je n'ai pas de chiffres précis pour la France mis à part une incidence de 17 autistes/10000 naissances, je vous donnerai donc les chiffres que je connais et qui sont ceux des États-Unis, et malgré (ou grâce) aux divergences géographiques l'interprétation de ces chiffres est pertinente pour l'ensemble de la cause autistique

Toujours est-il que le temps du 4 autistes pour 10000 naissances dans les années 70 est bien loin, on est passé à 1 pour 500 en 1996 et à 1 pour 150 en 2000, on observe dans certains états américains comme la Californie ou le Maryland des taux d'augmentation de 270 à 500 % en 10 ans.

Selon les données des service spécialisés du Maryland, ce dernier a connu entre 1993 et 1998 une augmentation de sa population autiste de 513%, alors que les chiffres sont de 13% pour le retard mental, 7% pour les difficultés d'apprentissage, 26 % pour les handicaps multiples alors que la population n'a augmenté que de 7% entre 90 et 98.

De 93 à 98, en 5 ans le district de Baltimore city est passé de 85 cas à 323, celui de Baltimore de 54 à 306, de Frederick de 3 à 91, de Howard de 10 à 169 et de Prince George's de 19 à 209

Selon le CALIFORNIA DEPARTMENT OF DEVELOPMENTAL SERVICES, sans changements de critères de diagnostic depuis 1970, l'autisme de niveau 1 selon le DSM IV (n'incluant pas les troubles envahissants du développement l'hyperactivité, et autres rares maladies génétiques s'apparentant à l'autisme ainsi que les Aspergers) arrive pour la première fois de l'histoire de la Californie en tête de tous les handicaps surpassant le retard mental, la paralysie cérébrale, l'épilepsie et autres conditions similaires.

Dans la seule année 2001 se sont ajoutés 2725 nouveaux cas, cela représente une augmentation de 20 % par rapport à l'année précédente.

La Californie compte maintenant 16802 autistes de niveau 1 :
il aura fallu 25 ans, de 70 à 95 pour en totaliser 6527, mais le plus effrayant est qu'il n'aura fallu que 3 ans de 99 à 01 pour obtenir ce même nombre de cas.
82% sont des garçons, 56% n'ont pas de retard mental et 80% sont nés après 1980 et enfin le plus inquiétant est que 2 personnes sur 3 c'est à dire 11104 ont entre 0 et 13 ans

Pour bien vous montrer que la Californie n'est pas la terre d'asile des autistes voici ce tableau récapitulant les augmentations et % par États et provenant du département américain de l'éducation

Note: 1992/1993 AA2 numbers are made from hard copy from the US Department of Education

Here is a breakdown by state

State	1992-1993	2000-2001	% Increase
-------	-----------	-----------	------------

Alabama	68	765	1,025
Alaska	8	195	*
Arizona	199	1,119	462
Arkansas	30	671	2,137
California	1,605	10,557	558
Colorado	14	453	*
Connecticut	164	1,225	647
Delaware	15	263	1,653
District of Columbia	0	103	*
Florida	582	3,926	575
Georgia	262	1,916	631
Hawaii	52	276	431
Idaho	39	291	646
Illinois	5	3,103	*
Indiana	273	2,621	860
Iowa	67	537	701
Kansas	74	619	736
Kentucky	38	864	2,174
Louisiana	409	1,145	180
Maine	37	444	1,100
Maryland	28	1,933	*
Massachusetts	493	575	17
Michigan	288	4,075	1,315
Minnesota	296	2,448	727
Mississippi	0	385	*
Missouri	336	1,589	373
Montana	20	163	715
Nebraska	4	337	*
Nevada	5	394	*
New Hampshire	0	342	*
New Jersey	446	2,925	559
New Mexico	16	225	1,305
New York	1,648	5,943	260
North Carolina	786	2,374	202
North Dakota	9	118	*
Ohio	22	2,217	*
Oklahoma	31	666	2,048
Oregon	37	2,516	2,516
Pennsylvania	346	3,304	855
Puerto Rico	266	473	78
Rhode Island	19	309	1,526
South Carolina	141	852	504
South Dakota	36	227	531
Tennessee	304	935	208
Texas	1,444	6,023	317
Utah	105	584	456
Vermont	6	160	*
Virginia	539	1,983	268
Washington	476	1,620	240
West Virginia	101	312	209
Wisconsin	18	1,823	*
Wyoming	15	94	527

*Almost infinite

50 States, DC & PR			overall increase
TOTAL	12,222	78,717	644

(Thanks to Ray Gallup.)

Juste une parenthèse, concernant les chiffres : autre fait indiscutable et qu'il peut être intéressant d'examiner par rapport à la recherche en autisme, c'est que parallèlement à l'augmentation d'enfants présentant des troubles d'apprentissage il n'y a jamais eu, dans toute l'histoire de la médecine et toutes proportions gardées, autant d'enfants souffrant d'asthme et de diabète juvénile...

La principale objection des détracteurs de ce fait étant que nous sommes, maintenant, de meilleurs diagnostiqueurs

l'avis médical sur ce point et en particulier celui du Dr Candace Pert(pharmacologiste internationalement reconnue-) est que cette seule raison ne pourrait expliquer qu'une augmentation de **30 à 50 % mais pas plus** et il semble facile de répondre, comment pouvait-on , il n'y a pas si longtemps, **ignorer médicalement un enfant qui a de sérieux troubles du comportement, ne parle pas, peut s'automutiler et est la plupart du temps non intégrable dans le système scolaire normal ?**

je rappelle que **le très conservateur Dr Eric Fombonne a longtemps adhéré à cette non augmentation des chiffres mais que récemment au dernier congrès de l'IMFAR en nov 01, en une déclaration fracassante il a admis que la prévalence de l'autisme était maintenant de 68 pour 10000 ou 1/147 alors que ses chiffres précédents allaient de 1/5000 à 1/1000 ce qui représente selon cette fourchette une augmentation de 600 à 3400%. Il admettrait maintenant une augmentation moyenne de 1300% en 25 ans)**

Que nous prouvent ces chiffres ? 2 choses 1) **que l'on peut parler d'épidémie**

2) **et par conséquent qu'il faut considérer les facteurs environnementaux.**

D'un point de vue médical, ces facteurs environnementaux vont de l'introduction et du cumul de nouveaux vaccins à la combinaison de ceux-ci, nous savons qu'ils sont donnés de plus en plus tôt et sur un laps de temps de plus en plus court(particulièrement aux US, à ce jour un bébé reçoit quelques 16 vaccins avant l'âge de 2 ans.....) à une consommation galopante d'antibiotiques ainsi que la mise en cause des amalgames dentaires à base d'alliage de métaux dans l'intoxication au mercure.

Sur un plan purement écologique on parle de - pollution de l'eau de l'air et des sols et par conséquent de contamination indirecte de la chaîne alimentaire particulièrement la contamination au mercure de nombreux poissons de consommation courante(je vous rappelle le récent reportage sur la pollution des incinérateurs qui contaminent l'environnement avec des dioxines particulièrement dans la région d'Albertville)

- de pollution délibérée avec l'adjonction massive de colorants, de conservateurs alimentaires , d' huiles hydrogénées, d'exhausteurs de goût comme le glutamate monosodique, de substituts de sucre comme l'aspartame, d'hormones de croissance et d'antibiotiques injectés régulièrement chez les animaux que nous consommons.

2) **2^{ème} fait est que dorénavant il existe suffisamment d'études scientifiques pour mettre en évidence que nos enfants présentent des dysfonctionnements majeurs au niveau des fonctions gastro-intestinales, de la nutrition et souffrent d'intoxication aux métaux lourds.**

Les problèmes recensés et étudiés minutieusement sont les suivants :

* - **diarrhées et constipation chroniques** : ceux-ci ont été évoqués pour la première fois il y a plus de 30 ans. 400 autistes ont été évalués récemment par le Southwest Autism Research Center , 48% d'entre eux présentaient ces problèmes de diarrhée et constipation. On peut donc s'interroger sur **les conséquences quant à l'absorption des nutriments essentiels**

- **inflammations gastro-intestinales** : alors que l'origine de ces inflammations n'a pas encore été clairement établie, ces altérations spécifiques des voies digestives ont été clairement démontrées chez les autistes souffrant de diarrhées ou constipation chroniques. Une fois de plus ces inflammations pourraient jouer un rôle important au niveau de l'absorption des nutriments, de leurs carences et de l'altération des fonctions immunitaires et métaboliques dépendants de ces nutriments.....

- **dysbioses intestinales** : le Dr Shaw a trouvé des taux particulièrement élevés de métabolites de microorganismes intestinaux **chez 80 % de 3000 autistes testés à son laboratoire**. Ces métabolites affecteraient **le métabolisme du cycle de Krebs**. Ceci a été confirmé par une recherche du Dr Vogelaar qui a trouvé des taux anormaux **d'acide beta-céto-glutarique et d'arabinose (métabolites dérivés de levure) de 7 à 10 fois les valeurs normales**. D'autres métabolites provenant de la bactérie clostridia sont également fréquemment décelées

* - **pour la nutrition** : bénéfique de la B6 magnésium.....bénéfice de suppléments nutritionnels, voici un tableau récapitulatif d'un sondage auprès des parents fait par le Dr Rimland, bien que la valeur d'un tel résultat soit limitée il devrait cependant inciter à plus de recherche dans ce domaine sous évalué jusqu'à maintenant.....

- **le Dr Walsh a trouvé que 85% de 502 autistes présentaient un ratio cuivre sérique/zinc plasmique plus élevé que le groupe témoin**. Ceci remettrait en question le fonctionnement de la protéine métallothionéine indispensable dans la régulation et la détoxification de métaux lourds et nécessaire dans le développement des neurones
- **Métabolisme anormal du soufre** : le Dr Rosemary Waring a montré qu'il existe de très fortes indications cliniques prouvant une incidence majeure d'un métabolisme déficient du soufre ainsi que l'altération des processus de détoxification chez les personnes atteintes d'autisme. D'origine génétique ou environnemental ce problème de détoxification et donc la présence de ces substances endogènes ou xénobiotiques est liée à des dommages irréversibles et à des interruptions du développement du système nerveux central
- **Le Dr Megson a étudié 60 enfants autistes et leur famille**. 56 avaient au moins 1 parent qui souffrait de cécité nocturne(probablement due à un manque de vit A) ou de déficiences de la thyroïde. **Elle a découvert que, considérant toujours une prédisposition génétique particulière, l'autisme pourrait être causé par la toxine pertussique retrouvée dans le vaccin DCT qui provoquerait une anomalie de la protéine q alpha**. Son étude en double aveugle a démontré que la prise de d'huile de foie de morue résultait en des améliorations du contact oculaire et du comportement. **La vitamine A naturelle pourrait rétablir des voies hippocampiques des récepteurs de l'acide rétinolique qui sont essentiels à la vision ,à la perception sensorielle, au langage et à l'attention.**

- **Digestion de certaines protéines** : de nombreuses études (Reichelt) ont mis en évidence de constantes anomalies au niveau de la digestion, du métabolisme, de l'excrétion ainsi que l'implication neurochimique d'acides aminés et de peptides chez les enfants autistes . **La mauvaise digestion de ces protéines résulte en des peptides partiellement digérés qui interfèrent avec le transit digestif ainsi que la structure et fonction neurologiques.** La formation de ces peptides anormaux(casomorphine bovine, IAG : indol acryloylglycine et gliadomorphine) est particulièrement élevée dans l'urine des enfants autistes. **Un régime sans gluten et sans caséine donne souvent des améliorations du comportement.**
- **Problèmes au niveau des acides aminés**(méthionine et taurine très bas), **déficiences au niveau du calcium, des vitamines B et A ainsi que des minéraux comme le zinc le sélénium et le magnésium. Également les acides gras essentiels...**
d'après une étude récente en double aveugle de Adams et Al. les suppléments en multi vitamines et minéraux ont des effets significatifs dans la réduction de certains symptômes de l'autisme (sommeil et les problèmes digestifs)

- concernant la toxicité des métaux lourds et l'autisme :

- **une étude récente de Bernard et Al a répertorié 75 similitudes entre l'autisme et l'exposition prénatale ou infantile au mercure.** Les principaux points communs comprennent une plus grande prévalence et sensibilité chez les hommes que chez les femmes (80% des autistes sont du sexe masculin), une diminution de la communication, du langage et des contacts sociaux, des comportements répétitifs et des problèmes gastro-intestinaux.
- **l'étude de la maladie rose ou acrodynie** (apparue entre 1890 et 1950) a permis un rapprochement très révélateur entre les symptômes des 2 pathologies particulièrement en ce qui concerne les troubles du comportement, de la régression sociale, des troubles sévères du langage et de l'extrême intolérance à la lumière et au son. On découvrit en 1950 que l'acrodynie était liée à l'utilisation de poudre pour masser les gencives contenant du calomel ou du "chlorure mercuriel". Cette maladie cessa dès l'arrêt de l'utilisation de cette poudre. L'apparition des symptômes était assez latente par rapport à l'exposition et une estimation de l'incidence de 1 enfant contaminé pour 1500 enfants exposés suggère une réponse très variable quant à la sensibilité au composé mercuriel
- **les effets du mercure sur le cerveau** : l'étude de singes exposés in-utero au mercure a démontré un manque de socialisation et l'augmentation de la passivité. **Des études de laboratoire ont démontré de nombreux parallèles entre l'autisme et l'intoxication au mercure.**
On peut dire que le mercure affecte la respiration cellulaire au niveau de la mitochondrie.
La sérotonine est depuis longtemps suspectée en autisme, or la neuro-transmission induite par la sérotonine est inhibée par le mercure organique et non organique ainsi que le plomb, et ce de façon irréversible dans le cas du mercure. Des animaux exposés, pendant 21 jours consécutifs au "méthyl - mercure" montrent une capture diminuée de la dopamine au niveau de la synapse.
- **auto-immunité** : **l'auto-immunité est une découverte prédominante et inexpliquée en autisme et pourrait être liée au mercure et à d'autres métaux lourds.**
Des marqueurs auto-immuns positifs ont été décelés chez 80 % des enfants autistes testés : la présence d'anti-corps contre la "protéine de base de la

myéline", ainsi que d'autres protéines (protéine neuro filamentaire et protéine acide gliale filamentaire)est fréquente en autisme .

Le mercure bloque également les récepteurs muscariniques et l'exposition au mercure ou au plomb chez les travailleurs et également chez les animaux, est associée à l' élévation des mêmes anti-corps trouvés chez les autistes, ces résultats sont corroborés par les dosages de métaux lourds tant dans le sang que dans l'urine.

- **problèmes de détoxification des métaux** : l'une des études évaluant le plus grand nombre d'enfants autistes, et menée par le Dr William Walsh du Pfeiffer Center, a rapporté que plus de 85% des 502 enfants autistes testés avaient des problèmes évidents de détoxification des métaux lourds, particulièrement en termes d'interprétation d'un ratio cu/zn élevé mettant en cause la métallo-thionéine

- **il existe au moins 6 sources possibles d' exposition au mercure** : les plus communes étant la consommation de fruits de mer , l'air contaminé par la combustion du charbon, l'eau, les pesticides et les fongicides, les amalgames dentaires et de nombreux vaccins

- lors d'une étude en cours concernant la santé publique et la nutrition, 700 femmes et 300 enfants ont été testés par des chercheurs du CDC (Center for Disease Control), ceux-ci ont trouvé que, dans le sang et les cheveux, le niveau de mercure, considéré comme limite dangereux concernait une femme sur 10

- **traitements** : depuis 2 ans, un nombre incroyable de personnes atteintes d'autisme ont subi divers traitements de détoxification. Dans le but de s'y retrouver dans tous ces protocoles. **L'Autism Research Institute a réuni, en février 2001, quelques 25 médecins et scientifiques spécialisés dans les traitements des métaux lourds, afin d'obtenir un consensus de traitement chez les enfants autistes.**

Parmi les 15 médecins présents, 7 sont eux-mêmes parents et ont traité leurs propres enfants autistes avec d'excellents résultats. Je nommerai le Dr Amy Holmes et le Dr Jim Laidler qui aurait du être présent à ce congrès.

L'ensemble de ces médecins ont traité plus de 3000 patients dont 1500 autistes.

Deux médecins ont traité 400 autistes et sont arrivés à une rémission totale de l'autisme chez les enfants en-dessous de 7 ans et ont constaté de grands progrès pour les autres y compris les adultes.

Une fois de plus, bien qu'aucune étude formelle n'est été conduite, la recherche dans ce domaine semble donc de la plus grande importance.

3) une nouvelle forme d'autisme devient prépondérante : l'autisme régressif, l'histoire répétée d'enfants se développant normalement jusqu'à l'âge de 2 ans, avec des acquis au niveau du langage de l'autonomie et de la socialisation puis s'arrêtant non seulement de progresser mais perdant ces acquis est la réalité de nombreuses familles

1) Ça se sont des faits, même si cela ne concerne pas tous les autistes , ce qui, vous en conviendrez est très difficile à dire puisque, en ce qui concerne l'aspect médical, la plupart n'est jamais examiné en ce sens, il ne s'agit pas non plus de rares exceptions.

Or, médicalement, l'autisme a toujours été considéré d'un point de vue purement génétique, ainsi que de l'étude de la structure et des fonctions cérébrales, du comportement du langage et de la communication, **il serait donc temps de réviser l'aspect unilatéral de la recherche**, l'épidémie génétique ça n'existe pas, donc si la prédisposition génétique en autisme est certainement un élément primordial du puzzle et que cette recherche doit se poursuivre (bien que les nombreuses études dans ce domaine ne donnent rien de très catégorique et surtout n'apportent aucune solution concrète), **il est désormais inconcevable de ne plus considérer les domaines de la gastro-entérologie, de la nutrition, de l'intoxication aux métaux et de la sécurité des vaccins.**

Comme le dit très bien le Dr Walter Spitzer; **"Si on ne se donne pas les moyens de regarder dans cette direction, il est évident que l'on ne trouvera rien"** et ça c'est un point essentiel, **il n'y a pas de pire aveugle que celui qui ne veut pas voir.**

2). Maintenant concrètement et immédiatement il est grand temps au vu et au su de ces observations et de ces recherches de soigner ces enfants qui sont avant tout **PHYSIQUEMENT MALADES**. Il n'est même pas question de traitements de l'autisme, il est question de soulager ceux qui souffrent de ces pathologies pré-citées depuis trop longtemps ignorées ; et accessoirement et fort probablement, tant mieux si leur comportement s'améliore. **La première devise d'Hippocrate n'est-elle pas "primum non nocere"**

Ne pas le faire est tout simplement de la non assistance à personnes en danger. L'autisme n'est pas la cause de tous les maux de nos enfants comme on se l'est trop souvent fait dire mais ce pourrait bien être, pour certains en tous cas, les différentes pathologies dont ils souffrent qui les feraient répondre par des troubles du comportement. Il faut absolument arrêter de considérer ces enfants selon la seule étiquette d'autisme qu'on leur applique, oublions la et examinons les sérieusement car jusqu'à maintenant cette étiquette les a privés des examens médicaux les plus élémentaires. On ne parle pas de résonance magnétique, de scanner ou de recherche de l'X fragile mais on parle d'examens concernant la gastro-entérologie, l'immunologie pour n'en citer que quelques uns

Qui plus est, et comme le dit fort bien le Dr Megson, ces enfants, pour la plupart intelligents, ont souvent de bonnes raisons d'avoir des comportements physiques apparemment inappropriés, le fait d'expliquer que ceux qui ont ce regard oblique ne font que compenser une vision anormale (le Dr Megson vous expliquera l'anomalie de la protéine G-Alpha) et que c'est tout simplement pour eux la meilleure façon de voir en est une preuve.

De même ces enfants présentant des obstructions intestinales majeures dont personne ne se doute parce qu'ils semblent avoir une diarrhée chronique (qui n'est que l'écoulement du liquide sur cette masse fécale) ont de bonnes raisons de crier et de ne pas fermer l'œil de la nuit.

Je pense au récit de Liz Birt, mère américaine très impliquée dans la cause de l'autisme qui raconte comment son fils, après 2 jours de laxatifs et 30 couches a pu d'une part subir une colonoscopie et une endoscopie et **surtout dormir pour la première fois de sa vie d'une seule traite, elle explique également la disparition immédiate de la marche sur la pointe des pieds** qui n'était qu'une attitude instinctive pour soulager, par des tensions musculaires particulières, la douleur d'un intestin obstrué. Alors même si ceci vous fait sourire et ne s'applique pas à tous nos enfants (ce serait bien trop simple), a-t-on pour autant le droit de ne pas vérifier ces paramètres afin d'éviter d'évidentes souffrances pour certains??? Imaginez vous souffrant et n'ayant aucune possibilité de le faire savoir.....

Il est temps que le triangle de l'autisme, ainsi nommé par la coalition du DAN, c'est-à-dire la relation entre le système digestif-système immunitaire-système nerveux central soit sérieusement considéré.

Et il est temps que l'on reconsidère la politique de vaccination, non seulement l'inoculation de virus n'est pas un acte bénin mais les faits nous démontrent que , non seulement nous ne la maîtrisons pas mais que nous devenons de moins en moins armés et égaux face à ces inoculations .

Nous ne pouvons tolérer que pour le soi disant "bien de la masse" nos enfants puissent rester sur le carreau.

- **tant qu'il y a de fortes présomptions de preuves que le vaccin ROR ait un lien avec l'autisme, nous devons exiger plus de recherches sérieuses et indépendantes,**
- **en France, vous avez la chance de disposer de vaccins séparés, on ne vous les propose pas forcément mais vous avez ce choix, ce qui n'est pas le cas d'autres pays**
- **exiger que ceux-ci soient exempts de mercure, d'aluminium et formaldéhyde**
- **retarder l'âge de vaccination , espacer la prise des différents vaccins,**
- **préparer nos enfants à les recevoir en renforçant leur système immunitaire ,**
- **prendre en considération les antécédents familiaux et faire les examens qui s'imposent s'il y a doute,**
- **ne pas vacciner un enfant malade,**
- **vérifier la présence d' anti-corps avant de donner des rappels bien souvent inutiles.)**

Maintenant à quoi nous parents sommes nous confrontés :

- 1) parallèlement à la difficulté de vivre notre quotidien et de trouver des solutions éducatives satisfaisantes pour nos enfants ainsi qu'un peu de répit et d'attention pour le reste de **la famille nous devons militer pour que ces aspects biomédicaux de l'autisme soient reconnus et en attendant, nous débrouiller seuls avec ces informations médicales maintenant disponibles mais que beaucoup de médecins sont encore réticents à utiliser ou dont ils ne veulent pas entendre parler**

. Nous nous devons de le faire non seulement pour nos enfants mais aussi pour supporter les chercheurs et les médecins qui risquent pour certains leur situation et leur avenir professionnel à cause de leurs convictions dérangeant l'ordre médical établi et surtout la puissante industrie pharmaceutique qu'elles remettent en cause, je pense bien évidemment au dr Wakefield qui a dû démissionner du Royal Free Hospital,

Dr Wakefield, une fois de plus et comme des milliers de parents à travers le monde je vous remercie d'avoir non seulement écouté toujours et toujours la même histoire mais surtout d'avoir fait la recherche qui s'imposait pour nous mais certainement pas pour votre confort personnel

- 2)le second point particulièrement injurieux à notre égard est de dire qu'il nous faut trouver un coupable à notre malheur et que donc les vaccins ont été une cible de choix. Je vous en prie nous sommes des parents lucides et informés **nous n'attendons aucun miracle et nous savons que la route est encore longue , le tout c'est justement que l'on se mette en route et dans la bonne direction**
- 3)on nous reproche également de donner de faux espoirs aux parents . Ceci ne peut être vrai que dans le cas ou certains parents s'attendent à ce que se soit facile et rapide ce qui ne l'est en aucun cas Si vous ne voulez ou ne pouvez pas investir un minimum de temps , comprendre un minimum de fonctions organiques, vous attardez sur l'histoire de votre enfant, respecter des protocoles, vous serez peut-être déçus au moins aurez-vous tenté quelque

chose et il me semble qu'agir est mieux que de continuer à se faire plaindre par certains psychiatres qui ne veulent surtout pas que vous tentiez quoi que ce soit. Ceci dit, LA PILULE MIRACLE N'EXISTE PAS

- 4)une autre difficulté est que de nombreux parents qui ne croient qu'en les méthodes de rééducation, de style analyse du comportement appliqué et TEEACH (auxquels nous croyons également) adhèrent peu aux aspects biomédicaux de l'autisme. Pour ma part c'est incompréhensible car ce sont 2 aspects primordiaux de l'autisme ; je crois que l'investissement que ce genre de programme exige ne leur laisse que peu de place pour cet aspect du problème. Pourtant l'aspect biomédical devrait être prioritaire pour un meilleur rendement de ces approches éducatives.

Expliquez-moi l'intérêt de dépenser une énergie folle à faire travailler un enfant si celui-ci souffre et n'est de toutes façons pas capable d'ÊTRE ATTENTIF ; on ne rééduque pas un membre brisé avant de l'avoir soigné : c'est ici la même chose. À quoi cela sert-il de donner le meilleur carburant à un moteur de voiture si celui-ci est encrassé.

- **5) enfin le principal point et non des moindre est que la remise en question de la vaccination est un sujet délicat et que les enjeux économiques sont vastes. Pourtant les arguments ne manquent pas :**
- **les études à long terme sur les effets secondaires des vaccins n'existent pas ; 2 à 5 semaines ne prouvent rien, quelle est la pertinence d'études aussi courtes quand on sait que des symptômes peuvent apparaître des mois après l'inoculation ? Ce n'est pas à nos chercheurs en autisme de prouver que les vaccins ont un lien éventuel avec l'autisme mais c'est à l'industrie pharmaceutique de nous prouver que ses vaccins sont sécuritaires.**

Le Pr Walter Spitzer, professeur émérite en épidémiologie de l'université Mac Gill de Montréal, a passé 18 mois à chercher des études sérieuses sur la sécurité du ROR il n'en a trouvé aucune. Il a décidé de se pencher sérieusement sur le problème du vaccin ROR et a réuni à Londres une vingtaine d'éminents médecins et chercheurs de 9 pays(Argentine, Brésil, Canada, Angleterre, Allemagne, Pologne, Écosse, Suède et Etats-Unis) afin de tracer les première grandes lignes de la 1^{ère} étude internationale sur la sécurité du ROR. L'élaboration du protocole d'étude mettant l'accent sur l'épidémiologie de l'autisme et sur les possibles causes environnementales dont le vaccin ROR a été finalisée l'été passé à Montréal. La prochaine étape consiste à réaliser une étude sur la faisabilité du projet qui s'avère être une vaste étude contrôlée impliquant plus de 3000 enfants autistes, ce projet durera 3 ans et coûtera environ 22 millions de \$ c'est à dire 110 million de francs.

- .La plupart des études pro vaccins est initiée par des organismes officiels dont les membres ont des liens avec l'industrie pharmaceutique d'ou le conflit d'intérêt évident. Ex ; étude de Peltola financée par Merck. Il s'agit donc d'un problème politique et nous avons bien besoin de personnages influents concernés de près par ce problème pour pouvoir l'amener sur la scène politique. Je pense en l'occurrence au sénateur Burton grand père d'un autiste qui a permis d'ouvrir le débat sur la scène publique et à amener les compagnies pharmaceutiques à éliminer les dérivés mercuriels dans les vaccins, exige sans cesse de nouvelles recherches et a posé le problème de telle sorte qu'il semble maintenant difficile de ne pas aller de l'avant.

Non seulement il n'y a pas d'études satisfaisantes , mais plus grave encore est l'opinion de nombreux médecins prestigieux sur la question du fonctionnement, de l'efficacité et

de la sécurité des vaccins, je pourrai citer des dizaines de médecins je me contenterai de citer un français, le directeur de l'Institut Pasteur de Paris, dans le New Scientist du 27 mai 2000 > Je suis étonné par le manque flagrant de connaissances scientifiques de base que nous n'avons pas. Au cours des dernières décennies il y a eu de nombreux vaccins et nous avons raté l'opportunité de comprendre comment ils fonctionnaient. Dire que le principe du vaccin se fait par la simple production d'anti-corps est fausse"l'm amazed by the amount of basic science we don't know", said Philippe

> Kourilsky, director of the Pasteur Institute in Paris, "We've had many

> successful vaccines over the past decades but we've missed a chance to see

> how these vaccines work." The assumption that vaccines work by simply producing antibodies is wrong.

et un américain, le directeur du Center for Biologics Evaluation and Research Viral Products Division

- Les vaccins sont mis en cause pour bien d'autres maladies : Des données très sérieuses provenant du British Medical Journal, corroborées par le CDC et des études italiennes affirment toutes qu'il y a bien une « épidémie » de diabète et je les cite **"que les vaccins sont fort probablement une cause bien plus importante du diabète insulino dépendant que l'obésité.** Le vaccin contre l'hépatite B et celui contre la grippe sont en cause au sein d'une dénonciation générale de l'augmentation des taux de vaccination". **Il en va de même pour l'asthme : 2 études Néo-zélandaises ont rapporté que les enfants vaccinés avaient de plus grandes chances d'être sujets à l'asthme et au diabète que ceux qui n'étaient pas vaccinés. Une étude britannique sur le même sujet , en 1994 arrive à la même conclusion.....(sans mentionner les maladies dégénératives comme l'Alzheimer, dont le Pr Hugh Fudenberg (discours à une conférence internationale sur la vaccination à Arlington en septembre 97) l'un des plus grands immuno-généticiens dit que sur les années étudiées, entre 70 et 80, la possibilité d'avoir l'Alzheimer était x par 10 , pour les personnes vaccinées 5 années de suite contre la grippe par rapport à 1, 2 ou pas de vaccination et ce à cause du contenu en mercure et aluminium du vaccin**

En France, vous avez sans doute tous en tête, le jugement de l'été passé, concernant le lien entre la sclérose en plaques et le vaccin de l'hépatite B, jugement rendu pour la première fois sur l'unique présomption de preuves. On pourrait également parler du Vaccin de l'anthrax....

- Je rappelle également que selon la FDA , les 12000 réclamations annuelles concernant les effets secondaires des vaccins ne représentent pour tout un tas de raisons qu'une fraction de la réalité, environ 10 %.

- 3) L'exemple du Japon est intéressant

le Japon a banni le vaccin ROR en 1993. L'examen d'une période de vaccination de 3 mois démontrait des effets secondaires chez 1 enfant sur 900 alors que la prévalence établie est de 1 enfant sur 100000 à 200000 ce qui représentait une augmentation 2000fois supérieure à cette valeur. Le Japon a envisagé un retour au triple vaccin en 1999 mais a finalement trouvé plus sécuritaire d'en rester aux vaccins séparés, malgré le coût plus élevé, ce qui aux dires du directeur de la division des maladies infectieuses du ministère de la santé "en vaut la peine".

Le plus haut taux d'autisme connu au Japon, un taux de 16 autistes pour 10000 , concerne les enfants nés entre 1960 et 1970 (correspond à une période précédée par de fortes pollutions industrielles où le mercure est en cause pour Minamata en 56 et Niigata en 65)et

n'a jamais augmenté alors que ce n'est pas le cas dans d'autres pays avec une politique de vaccination plus impérative. Le Japon n'a en effet jamais rendu obligatoire le vaccin de l'Hépatite B à la naissance. De plus, en 1975, le Japon a retardé la vaccination DTC à l'âge de 2 ans, et ce faisant a ainsi réduit de 85 à 90 % les cas d'effets secondaires sévères et les décès liés à ce vaccin. Entre 70 et 74 le fonds de compensation avait indemnisé 57 cas de dommages permanents et 37 décès, alors qu'entre 75 et 80 ce même fonds n'a payé que pour 8 cas dont 3 mortels.

Pour la France le caractère non obligatoire de bon nombre de vaccins dont le ROR ainsi que la condamnation du vaccin de l'hépatite B et l'utilisation permise de vaccins séparés contre la rougeole rubéole et oreillons, représentent un contexte très différent de celui des Etats-Unis et par conséquent est très révélateur de l'impact de cette vaccination massive.

- Grâce à ces arguments et à l'ère des scandales du sang contaminé et de l'ESB nous sommes en droit de nous poser de sérieuses questions sur la dérive et la non maîtrise d'une certaine forme de science et de progrès qui ne respectent pas les plus élémentaires lois de la nature et dont le prix fort à payer pour notre santé est l'apparition de nouvelles maladies (sida ESB...) ou la recrudescence de certaines déjà existantes. Malheureusement et heureusement le problème de nos enfants nous a appris à ne plus suivre aveuglement les courants de pensée politiquement et médicalement corrects mais à réfléchir et à se faire une opinion basée sur des faits, même si nager à contre courant est loin d'être confortable. Car au-delà de l'autisme de nos enfants, nous ne pouvons à partir de ces découvertes plus jamais envisager la santé de nos proches de la même manière.

. Je terminerai par ces mots souvent utilisés par le Dr Baker lors des conférences DAN et qui sont de Vaclav Havel

"Suivez ceux qui cherchent la vérité et fuyez ceux qui prétendent l'avoir trouvée"

de même

" Toute nouvelle vérité passe par 3 stades, d'abord elle est ridiculisée ensuite elle est attaquée, enfin elle est admise comme la plus pure de évidences" Schopenhauer

quant à moi je dirais que si tout ce que vous allez entendre ces 2 jours ne relèvent certainement pas de miracle de l'autisme il ne s'agit par contre en aucun cas de mirage de l'autisme, et l'avenir de la recherche en autisme dépend de la considération de ces faits

